



# Rutger Bregman : l'ambition morale de sauver le monde

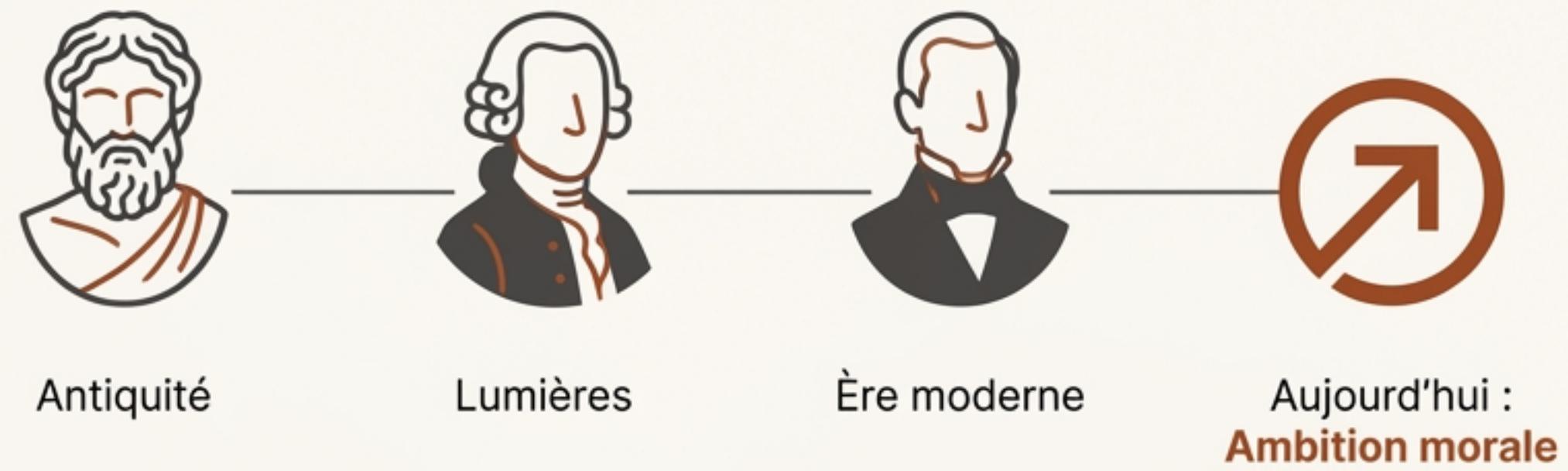
Une analyse basée sur le texte de Pierre Fraser  
(PhD), linguiste et sociologue

---

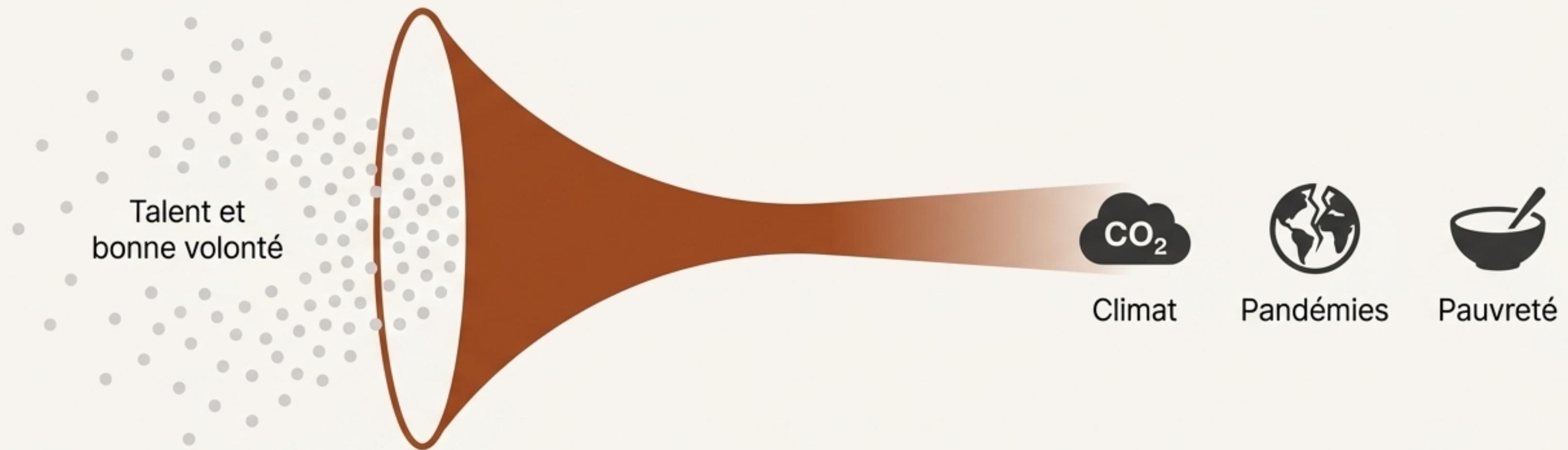
La société observée sous la loupe

# Une idée familière, un vocabulaire rafraîchi

Bregman s'inscrit dans une longue lignée de penseurs convaincus que le monde irait mieux si plus de gens leur ressemblaient. Son concept d'« ambition morale » n'est pas nouveau en soi, mais il est présenté avec un vocabulaire moderne et une foi intacte dans la perfectibilité humaine, à condition qu'elle soit bien orientée.



# Le vrai drame de notre époque selon Bregman



Le problème n'est pas le climat, les pandémies ou la pauvreté. C'est que trop peu de gens travaillent sérieusement à résoudre ces problèmes.

Le monde ne souffre pas tant d'un excès de catastrophes que d'un « déficit de bonne volonté bien canalisée ». L'enjeu est donc l'allocation des efforts humains.

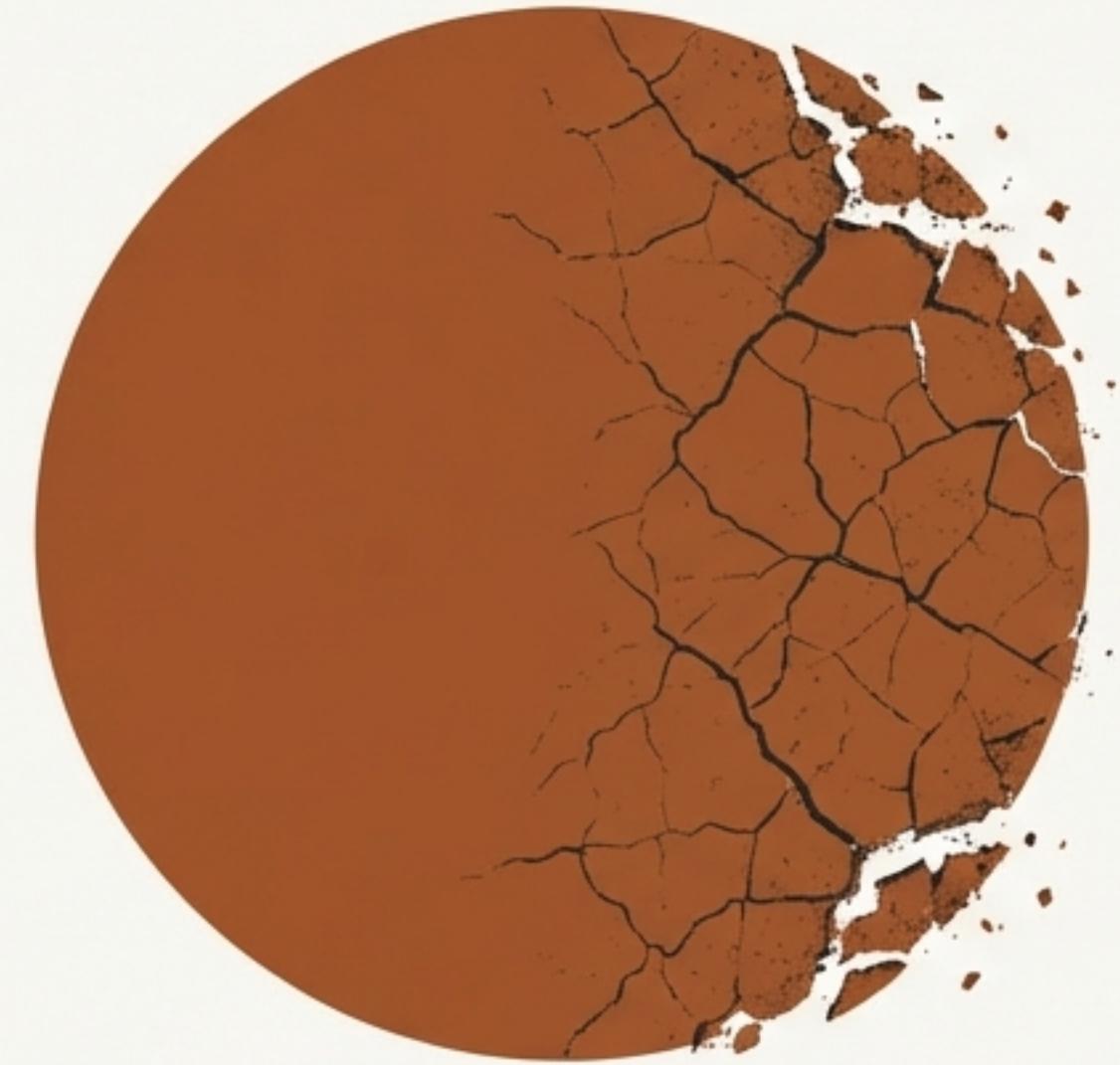
# L'ambition morale : une proposition noble

L'ambition morale consiste à utiliser son temps, ses compétences et ses talents pour améliorer radicalement le monde.



*Qui oserait plaider pour une ambition immorale ? L'idée semble, à première vue, irréfutable. Le talent est perçu comme une ressource précieuse à optimiser pour le bien commun.*

# Une noble idée... et ses effets secondaires



Le problème de l'ambition morale ne réside pas dans son objectif, mais dans ses conséquences implicites et ses hypothèses sur la nature humaine. Une analyse plus profonde révèle une vision du monde qui n'est pas sans controverses.

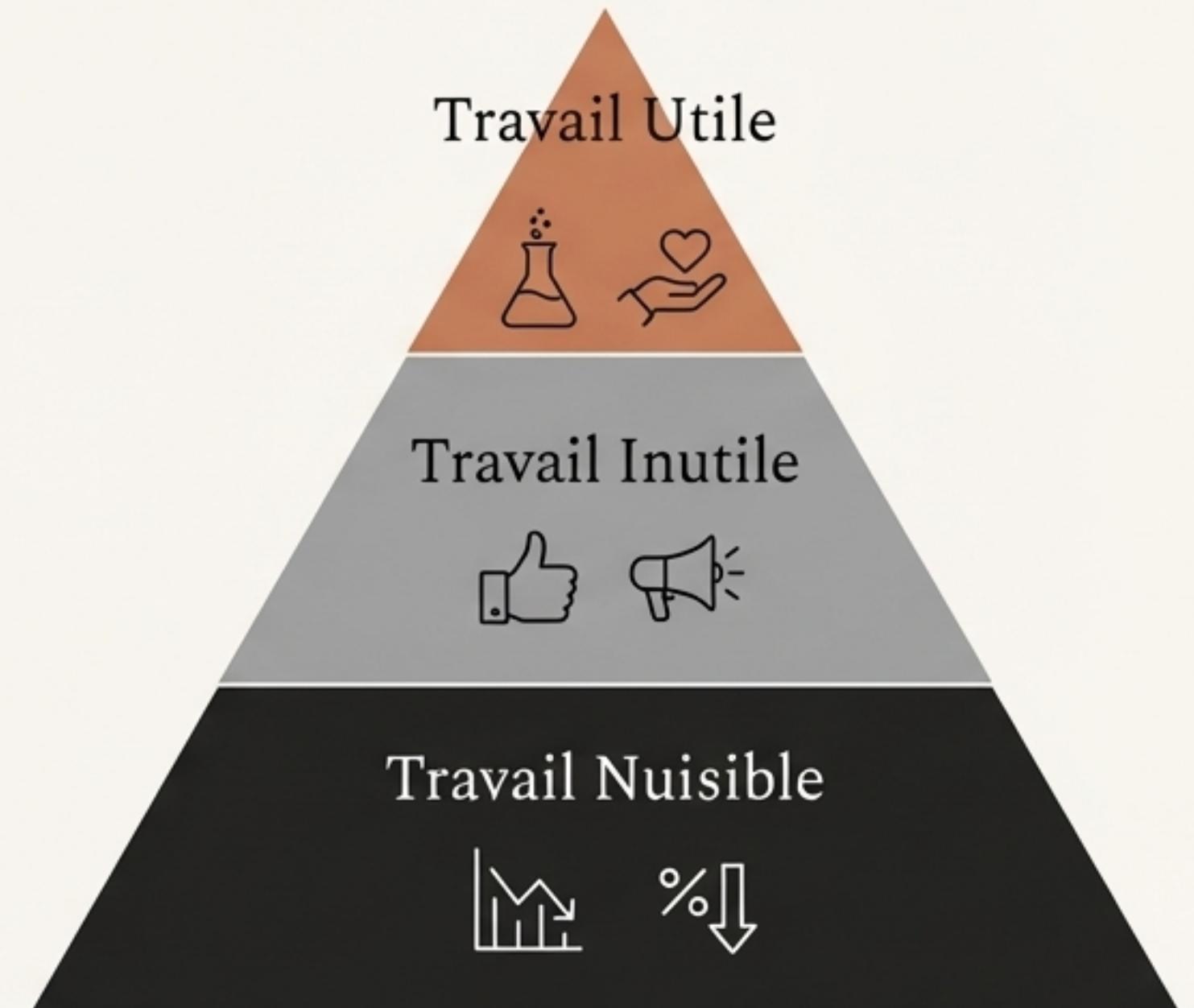
# La reclassification morale de l'humanité

L'ambition morale conduit à une nouvelle classification des individus :

- **Utiles** : Ceux qui travaillent sur les « bons » problèmes.
- **Inutiles** : Ceux qui gaspillent leur talent.
- **Nuisibles** : Ceux dont le travail est contre-productif au bien commun.

**Exemples de « gaspillage »** : Le marketing, l'influence numérique, l'optimisation fiscale.

**Concept clé** : Le talent devient une « matière première morale » qu'il est impératif de ne pas gaspiller.



# Nietzsche et le soupçon de la « moraline »

Bulletin de notes éthique	
Choix de carrière :	C+
Ambition :	B-
Allocation du talent :	Insuffisant

Nietzsche aurait peut-être murmuré quelque chose à propos de la *moraline* : « cette substance légèrement sirupeuse qui transforme chaque choix de vie en bulletin de notes éthique. »

L'approche de Bregman transforme les choix de carrière et de vie en un jugement moral permanent. Les jeunes adultes fascinés par les revenus passifs ou la retraite anticipée sont vus non comme dangereux, mais comme « pathétiques » car ils ne cherchent pas à « faire suffisamment ».

« Regardez autour de vous: partout des larves qui prêchent ;  
chaque institution traduit une mission ;  
les mairies ont leur absolu comme les temples;  
l'administration, avec ses règlements, — métaphysique à l'usage des singes...

Tous s'efforcent de remédier à la vie de tous [...]  
La société, un enfer de sauveurs !

Ce qu'y cherchait Diogène avec sa lanterne,  
c'était un indifférent. »

– Emil Cioran



# La suspicion envers la tranquillité



60 000 heures de méditation.



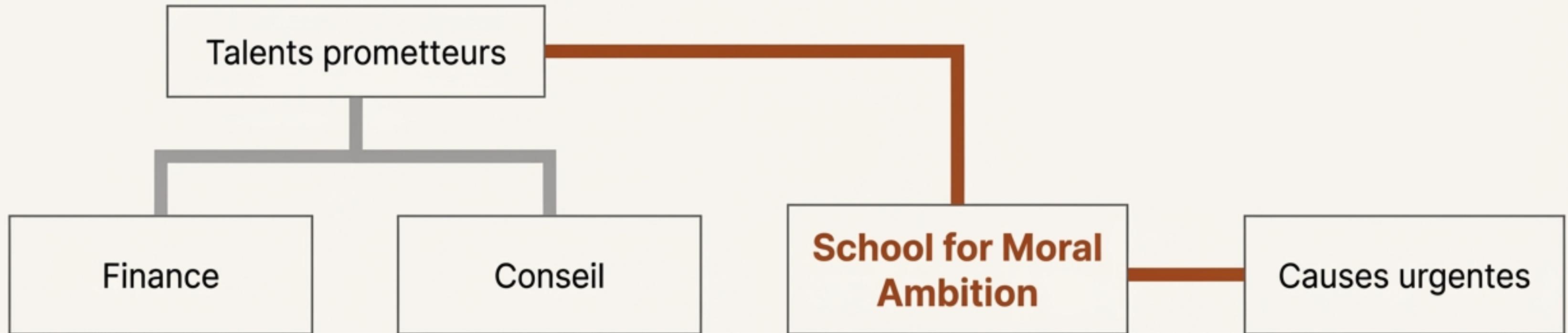
Une demande de subvention.

Dans l'univers de l'ambition morale, certaines activités deviennent suspectes : se retirer trop tôt, méditer trop longtemps, réfléchir sans produire.

**Exemple frappant :** Pour Bregman, les 60 000 heures de méditation de Mathieu Ricard auraient été mieux employées à remplir une demande de subvention.

**Commentaire de l'auteur :** « Heureusement, il s'est racheté en fondant une organisation humanitaire, ce qui prouve qu'aucune vie n'est irrémédiablement perdue. Quelle condescendance... »

# Le passage du discours à la structure



## Analyse

C'est l'étape de l'institutionnalisation. Le salut et la morale peuvent désormais s'enseigner, se planifier et se professionnaliser. La morale devient un produit commercialisable et rentable.

## Changement de paradigme

On ne parle plus de « vocation », mais de « réallocation optimale des compétences ». Le but est de repêcher les talents avant qu'ils ne sombrent dans la finance ou le conseil.

# Un livre qui vous oblige à agir



Citation de Bregman (paraphrasée):

Son livre n'est pas un ouvrage de développement personnel. « Il pourrait même vous faire regretter de l'avoir lu, puisqu'il vous obligera à agir. »

Analyse:

C'est la formule la plus révélatrice. La lecture n'est plus un espace de doute, de distance ou d'ironie. Elle devient un déclencheur d'obligations nouvelles.

*Cioran aurait souri face à cette transformation de la pensée en impératif d'action.*

# Avons-nous besoin de plus de sauveurs ?

L'humanité n'a jamais manqué de personnes désireuses de sauver le monde.  
Ce qui change, ce sont les méthodes, les slogans et les institutions.  
Aujourd'hui, le salut est devenu mesurable, évolutif et moralement ambitieux.

Reste à savoir si le monde a davantage besoin de sauveurs...  
ou de gens capables de supporter l'idée qu'il ne sera jamais  
complètement sauvé.

